

***Chantons sous la pluie* est un film de 1952, qui raconte une histoire qui se déroule en 1927.**

La préparation à la projection permettra de “planter le décor” mais aussi de découvrir au préalable un genre particulier, celui de la comédie musicale. Il est intéressant de montrer *Chantons sous la pluie* dans la programmation après *Le cirque* de Charlie Chaplin, emblématique du burlesque, muet, où les images sont en noir et blanc. *Chantons sous la pluie* évoque le passage du cinéma muet au cinéma parlant dans un Technicolor flamboyant.

Voici plusieurs possibilités pour préparer votre projection de *Chantons sous la pluie* avec vos élèves : des propositions à utiliser dans une progression ou à investir de façon unique, pour des recherches d'indices, des émissions d'hypothèses, la création d'un univers d'attente... Des propositions à investir selon votre envie autour du film, le temps que vous souhaitez et pouvez y consacrer...

### Ecouter la chanson *Singin' in the rain*

*Chanson à retrouver sur la plateforme Agora. Les paroles sont disponibles dans la fiche 5.*

Après avoir écouté la chanson (ou un extrait), poser des questions :

Quelles sensations ? Quel rythme ? Que ressent-on ? Qu'imaginons-nous ? A votre avis, qui chante ? Pourquoi (rôle de la tessiture, intensité, etc.) ?

Et le texte ? Comprenons-nous les paroles ? « I'm singing in the rain, just singing in the rain, what a glorious feeling, I'm happy again... » - Traduire les paroles aux élèves si besoin. Chanter sous la pluie... Une expression inhabituelle... Qui pourrait chanter sous la pluie ? Qu'est-ce qui pourrait provoquer le fait de chanter sous la pluie ? Que doit-on imaginer ? Est-ce une histoire d'enfants délaissés ? On chante lorsque l'on est heureux... Habituellement on se protège de la pluie... Que penser ?...

Proposer aux élèves de se déplacer sur la musique pour affiner les perceptions...

Réponses possibles des enfants : *rythme, gaieté, claquettes, violon, trompette, pluie/flaques, fin ralentie, un chanteur*

Analyse :

Après une courte introduction chantée sur des onomatopées, la chanson est interprétée en entier ; puis l'orchestre reprend le thème deux fois.

Eléments d'analyse	Pistes pédagogiques
<ul style="list-style-type: none"><li>* Orchestre symphonique, voix, soliste</li><li>* Alternance d'instruments et voix</li><li>* Un thème musical chanté</li></ul> Présence d'une voix chantée d'homme découverte d'une chanson issue d'une comédie musicale américaine.	<p>Ressentir le swing*.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Evoluer en marquant les différents caractères (sautillant).</li><li>- Danser sur les passages instrumentaux et s'arrêter quand la voix chante.</li><li>- Identifier le matériau musical (voix et instruments).</li><li>- Caractériser la voix (parlée ou chantée, homme ou femme, langue ?).</li><li>- Sur la musique, chanter l'ostinato (motif qui est répété tout au long du morceau et accompagne les autres instruments) qui évoque les gouttes de pluie.</li><li>- Apprendre la chanson.</li></ul>

## Observer l'affiche du film

(Affiche à retrouver en plus grand format en annexe 1 de cette fiche et sur la plateforme Agora)



- Que voit-on ? *Un homme*
- Que fait-il ? *Il semble danser sous la pluie, accroché à un lampadaire*
- Sous la pluie et pourtant hilare, pourquoi ? *Signes de la joie et de la gaieté*
- Que pouvons-nous imaginer ? Que pourrait raconter ce film ?
- Faire des hypothèses sur l'histoire, les personnages, le lieu ...

A quel genre de film pensez-vous en regardant cette affiche ?

Qu'apporte cette affiche de plus par rapport à l'extrait musical entendu précédemment ? Le texte est en anglais et encore ? On pourra traduire le titre en français aux élèves. Le questionnement peu à peu s'élargit... On ne peut pas imaginer s'il y a d'autres personnages (mais il y a 3 noms en haut de l'affiche !). On reste dans le flou par rapport à l'histoire. Mais on s'attend à un film avec de la danse et de la musique.

## Visionner la bande annonce

(bande annonce à retrouver sur la page [vimeo Ecole & Cinéma 63](#) et sur la plateforme Agora)

La bande annonce est un élément destiné à faire la promotion d'un film. Si elle est bien réalisée, elle doit donner envie aux spectateurs et spectatrices d'aller voir un film sans trop dévoiler l'histoire pour autant.

La bande annonce proposée ici a été réalisée pour les 70 ans du film lors de sa «re-sortie» en salles en 2022. Ce document étant foisonnant et composé de 35 plans, il sera sûrement nécessaire de la visionner à plusieurs reprises.



Pour commencer des mots «en vrac» :

couleurs/chansons/chanteur/chanteuse/danseurs/danseuses/claquettes/acrobaties/spectacle/ comédie musicale/amour/chanson Singin in the rain + 2 autres chansons / gaieté/ légèreté/ aisance des pas de danses/naturel...

Des informations qui se confirment : Il y a bien un personnage qui chante et danse sous la pluie. Il a l'air heureux. Pourquoi ? Il apparaît comme le personnage principal. Il est quasiment de tous les plans. Deux autres personnages reviennent régulièrement dans la bande annonce : un garçon et une fille.



Des informations en plus :

- D'autres personnages dansent et chantent. Est-ce leur métier ? Chantent-ils et dansent-ils sur une scène ? Dans un décor ? Chez eux ?...

- Il y a une histoire d'amour. En dehors du baiser échangé à la fin de la bande annonce, à quoi peut-on reconnaître qu'il y aura une histoire d'amour (les *gros plans arrêtés et consécutifs sur Debbie Reynolds et Gene Kelly*)

- Il y a plusieurs personnages féminins.

- Les paroles en anglais (sous-titré en français) : « *Le public en veut plus.* » « *Faites une comédie musicale* » « *Le spectacle doit continuer* », etc. Est-ce que ces paroles peuvent nous aider à faire des hypothèses sur l'histoire du film ? Le terme de « comédie musicale » est dit dans la bande annonce et les images qui accompagnent pourront permettre de faire une première définition de ce genre singulier... auquel le spectateur et la spectatrice sont sensibles ou pas ! Il faut accepter un postulat de départ non réaliste : les personnages vont chanter et danser pour exprimer leurs émotions.

Il sera possible de faire un dernier visionnage en faisant des arrêts sur image notamment *Monumental pictures*. Que peut être ce lieu ? *Un studio de cinéma*.

## Observer des photogrammes

(Photogrammes à retrouver en plus grand format en annexe 2 de cette fiche et sur la plateforme Agora)



### Photogramme 1

Combien de personnages ? Deux personnes en costumes un troisième habillé autrement. Que font-ils ? Quelle expression du visage pour ces personnages ? Reconnait-on des personnages vus dans les autres documents précédemment observés ?

Quel est l'objet que tient la jeune femme ? Que voit-on en arrière-plan ? Où pourrait se passer cette scène ?



### Photogramme 2

Où se passe cette scène ? Dans une salle de cinéma. Grâce à quels éléments reconnait-on ce lieu ?

Sur le grand écran, que voit-on ? Film en noir et blanc, personnages qui ressemblent à ceux du photogramme précédent.

Quelles conclusions, hypothèses au vue de tous les documents observés précédemment ?

## Situer le film dans l'histoire du cinéma

Afin de donner quelques repères aux élèves (notamment aux plus jeunes) pour aider à une meilleure compréhension du film, il ne faudra pas hésiter à «planter le décor» !

Comme nous l'avons mentionné au début de cette fiche, *Chantons sous la pluie* est un film de 1952, qui raconte une histoire qui se déroule en 1927. C'est une première information importante.

Et pourquoi 1927 ? *Chantons sous la pluie* parle d'un des bouleversements majeurs de l'histoire du cinéma, à savoir le passage du cinéma muet au cinéma parlant. Lorsque le premier film considéré parlant, *Le chanteur de jazz*, arrive sur les écrans cette année-là, c'est une révolution dans le monde du cinéma.

Vous pourrez vous appuyer sur les souvenirs des élèves lors de la projection du *Cirque*. Le film était muet, en noir et blanc. Nous n'avons pas entendu la voix de Charlie Chaplin. Notre imagination a fait le reste. Et si nous avions pu entendre sa voix, aurait-elle été celle que nous attendions ?

Lors du passage du cinéma muet au cinéma parlant, ce fut une grande avancée scientifique et une grande nouveauté pour les spectateurs et spectatrices. Mais en coulisses, ce fut plus compliqué. Les tournages devaient prendre en compte les micros (qui enregistraient les voix mais aussi les bruits). Les comédien.nne.s célèbres du muet n'ont pour la plupart pas pu s'adapter au cinéma parlant (voix qui ne correspondait pas à leur physique, difficulté à jouer naturellement). Les salles de cinéma durent s'équiper de nouveau matériel de projection.

*Chantons sous la pluie* explique tout cela avec humour et véracité car le film s'appuie sur de nombreuses anecdotes glanées auprès de celles et ceux qui avaient vécu ce moment en 1927.



Si vous avez commencé une frise historique du cinéma lors de la diffusion du *Cirque*, n'oubliez pas de la compléter en mentionnant *Chantons sous la pluie* et *Le chanteur de jazz*, considéré comme le premier film parlant. Frise disponible dans la fiche 3 du *Cirque*.

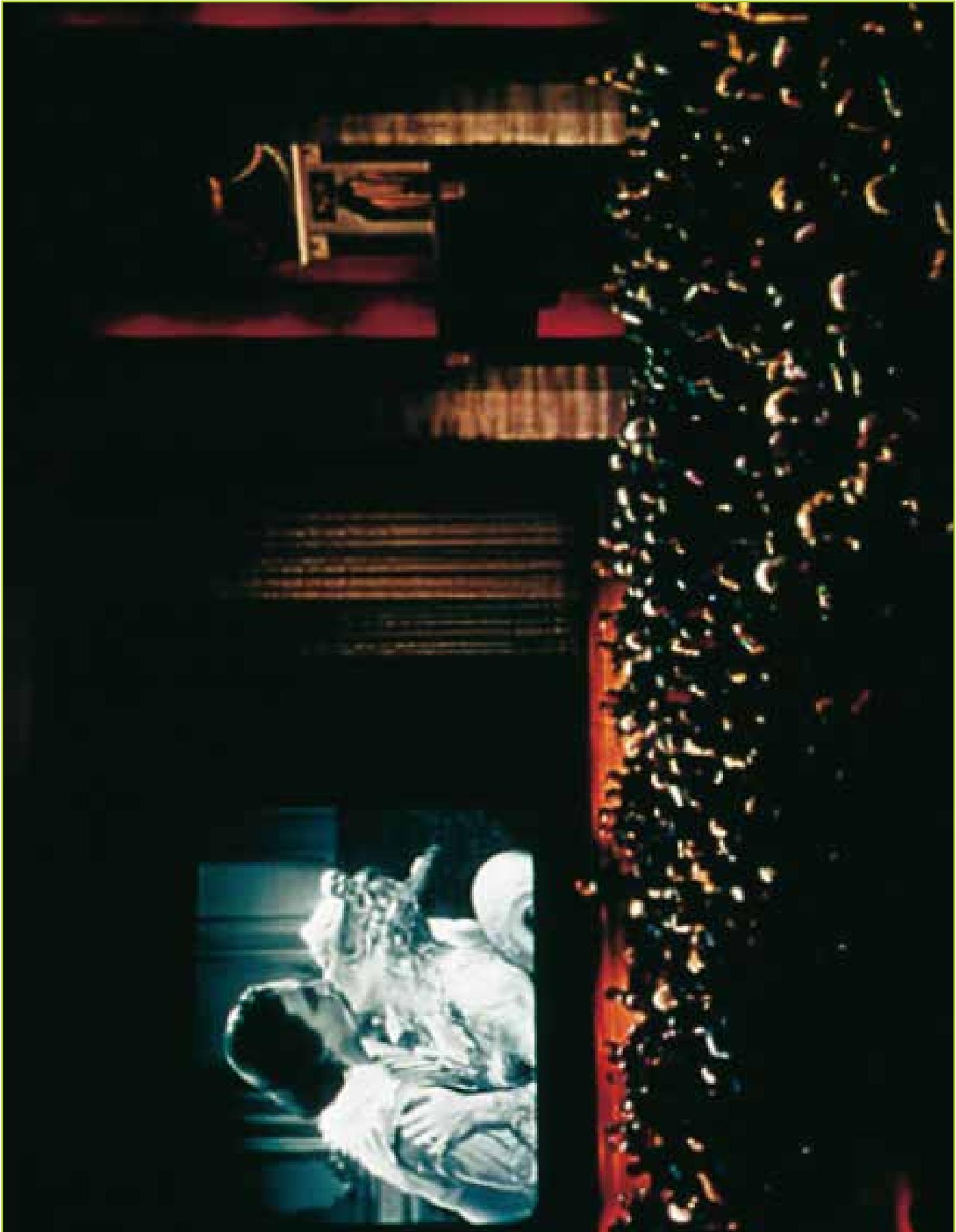
← A savoir également : une frise interactive est disponible sur la plateforme Nanouk.



Annexe 2 : Photogramme 1



Annexe 2 : Photogramme 2



Après la projection, revenir sur *Chantons sous la pluie* est une mine d'or car c'est un film foisonnant aux multiples « couleurs » ! La comédie musicale, la comédie tout court, l'histoire du cinéma pour ne citer que ces axes de réflexion sont au cœur du film.

Vous trouverez dans cette fiche des pistes de réflexion à partir d'extraits vidéos à s'appropriier selon les envies, les retours des élèves et le temps d'exploitation possible.

### La comédie musicale

*Chantons sous la pluie* est l'occasion d'aborder ce genre cinématographique particulier. Même si *Chantons sous la pluie* a une force fédératrice, la comédie musicale peut être clivante car le spectateur et la spectatrice doit accepter dès le départ que les chansons et les danses feront partie de la projection. Pour les amoureux du genre comme pour celles et ceux qui y seront plus réticent.e.s, il sera intéressant d'observer comment se construisent ces numéros musicaux et leur place dans la narration.

«*La première grande caractéristique de la comédie musicale se trouve dans son montage bien particulier d'alternance entre scènes dialoguées et instants musicaux (qu'ils soient chantés et/ou dansés).*» *Filmdeculte.com*  
Cette première définition rapide permet de poser le décor pourtant tous les numéros chantés et dansés dans le film n'ont pas tous la même place, utilité dans la narration.

*Chantons sous la pluie* rassemble :

- **des scènes musicales de spectacle** : Les personnages dansent et chantent car c'est leur métier.

Exemples : Broadway Melody, les débuts de Don sur scène, Kathy Selden chantant en sortant du gâteau, dansant au bras d'un chanteur lors d'un tournage de film musical, etc.

- **des scènes musicales comme expression des émotions des personnages** : dans ce film les personnages principaux dansent et chantent comme ils respirent, c'est leur façon de s'exprimer.

Exemples : Singin' in the rain, Good morning, Mooses chez le coach, etc.



Pour faire cette distinction, il sera possible :

- **de regarder deux extraits** (Broadway melody et Mooses) et essayer de souligner les points communs (la danse, le chant) et les différences (On danse pour quels objectifs ? Pour le spectacle ? Pour s'amuser et exprimer ses sentiments ? Avec quels moyens ? Des costumes, des centaines de danseurs ? Ou avec les objets du quotidien?  
*extrait Broadway melody* : Passer au ralenti le passage où Don chante sur la scène à Broadway et où l'on voit les différentes composantes du lieu (enseignes, spectateurs, coulisses) se juxtaposer tour à tour sur l'écran, pointer le nombre de danseurs, les accumulations, la scène... pour constituer cet univers si particulier du spectacle.

- **de regarder plus attentivement la scène de Moses - le cour de diction** pour observer comment une scène du quotidien bascule dans la comédie musicale.

## ⇒ Extrait vidéo : Le cour de diction

(extrait vidéo à retrouver sur la page [vimeo Ecole & Cinéma 63](#) ou sur la plateforme [Agora Art et Culture](#))

Cette scène se déroule lors d'un cours de diction. Don Lockwood travaille dur pour son premier film parlant. Le professeur de diction lui fait répéter des phrases difficiles à prononcer. Arrive alors le meilleur ami de Don Lockwood, Cosmo Brown. Simple spectateur du cours de diction, il bouge déjà la tête au rythme des phrases du professeur.

Que va t-il se passer ensuite ? Il va y avoir une progression : Cosmo et Don commencent à échanger des regards complices et amusés. Puis, Cosmo se place derrière le professeur. Il fait des grimaces derrière son dos durant la diction des phrases, des phrases toujours plus rythmées. Quel élément cinématographique souligne ce jeu de grimaces ? *Un gros plan de Cosmo et du professeur.*

Quand le professeur s'en aperçoit, il est un peu vexé. Les deux amis prennent alors à leur compte les phrases du livre et s'amuse à faire un «ping pong» vocal et un jeu de sonorité de plus en plus rapide. Leur corps commencent également à bouger, leurs mains notamment. Le basculement entre la réalité et le musical débute.



Le cours de diction devient ensuite un terrain de jeux et les deux compères donnent alors le rythme à la scène. Le professeur devient spectateur sidéré ou un pantin que les danseurs-chanteurs déplacent et prennent à témoin. Avez-vous repéré le point de départ de la musique ? *Lorsque Cosmo et Don disent des onomatopées («oup bi lou bi lou»).* A partir de là, le numéro de chant et de danse commence.

Quelles sont les différences dans la danse et le chant par rapport à une séquence comme Broadway melody ? Les personnages se servent des objets qui les entourent pour danser, faire de la musique, rendre la scène amusante. Il sera possible de lister tous les éléments qu'ils utilisent : la cravate du professeur, les rideaux, la table pour faire des percussions, la table comme scène, les nombreux objets amassés en fin de scène pour symboliser un joyeux désordre !



Le numéro de danse est très vif, paraît improvisé, nourri de la complicité et de l'énergie des deux amis : chacun faisant ses pas de danses pour épater l'autre, danse en symbiose, regards amusés entre eux... Tout nous laisse à croire que s'exprimer de cette façon est naturelle pour eux, qu'ils sont dans le jeu constant, qu'ils improvisent... Pourtant en réalité ce genre de scène demanda beaucoup de répétitions aux comédiens Gene Kelly et Donald O'Connor.



Lors du visionnage de cet extrait, il sera intéressant d'observer avec les élèves (en posant de simples questions, en faisant des arrêts sur image, en écoutant seulement la bande sonore, etc.) la façon dont la scène bascule dans le musical, comment la danse et le chant se nourrissent de leur environnement, la créativité des danseurs... il sera possible aussi de répertorier les autres scènes du film qui fonctionnent sur le même principe (Singin 'in the rain, Good morning...)

## ⇒ Extrait vidéo : Et si on pataugeait devant une école (d'art) ?

(extrait vidéo à retrouver sur la plateforme Nanouk et sur le site Transmettrelecinéma.com aux pages de Chantons sous la pluie)



Les ressources pédagogiques nationales proposées sur la plateforme Nanouk vous donnent accès à l'analyse de la plus fameuse séquence de *Chantons sous la pluie* : celle de Gene Kelly pataugeant dans les flaques d'eau et chantant Singin'in the rain.

Une scène qui propose le plaisir de la transgression ou comment Don Lockwood revendique bien pour lui-même le plaisir puéril de danser et marcher sous la pluie ! (Nanouk.ec)

## La célébrité : miroir aux alouettes ?

### ⇒ Extrait vidéo : Always dignity !

(extrait vidéo à retrouver sur la page [vimeo Ecole & Cinéma 63](#) ou sur la plateforme [Agora Art et Culture](#))

Cette séquence est construite sur un décalage entre ce qui est raconté par Don Lockwood au micro et ce que le spectateur voit en réalité à l'écran. Ce décalage provoque de la comédie. Mais, il sera sûrement intéressant de revenir sur cet extrait, notamment avec les plus jeunes spectateurs, pour voir s'ils ont bien saisi l'ironie de ce qui est montré.

Quelques exemples du décalage proposé ([photos disponibles en annexe 1 de cette fiche](#)) :

«J'avais l'habitude de faire un grand numéro avec lui quand mes parents donnaient une grande réception»		On voit à l'écran des enfants livrés à eux-mêmes, essayant de gagner quelques sous en jouant de l'harmonica dans un bar avant d'être mis à la porte
«Quand j'avais été particulièrement sage, j'étais autorisé à accompagner papa et maman au théâtre.» «Ils m'ont nourri de Skapespeare.»		On voit à l'écran des enfants qui entrent sans payer dans un cinéma pour voir un film d'aventure.
«Partout le public nous acclamait»		On voit à l'écran le public qui hue Don Lockwood et Cosmo Brown.
«Nous nous sommes résolus à venir au soleil de Californie.»		On voit à l'écran Don Lockwood et Cosmo Brown s'abriter de la pluie.

Ce sont des exemples parmi tant d'autres dans cette séquence.

Pourquoi Don Lockwood enjolive t-il sa vie auprès du public d'après vous ? Pourquoi ment-il sur sa relation avec Lina Lamont ?

*Chantons sous la pluie* montre différents aspects du monde du cinéma : de la fabrication d'un film aux projections en salle et se moque avec bonne humeur de la célébrité. La scène sur le tapis rouge lors de la première du film «Prince et Scélérat» montre un aspect du cinéma que les enfants connaissent : le star system. Quelques élus sur le tapis rouge et des milliers de gens qui les acclament...

A l'heure où la célébrité est devenue à la mode, se demander : Qu'est-ce que la célébrité ? Pourquoi devient-on célèbre ? Y a t-il des raisons ou devient-on célèbre par hasard ? Quelles peuvent être les conséquences ?...

## Du cinéma muet au cinéma parlant

### ⇒ Extrait vidéo : Ceci est un film parlant

(extrait vidéo à retrouver sur la page [viméo Ecole & Cinéma 63](#) ou sur la plateforme [Agora Art et Culture](#))



Cet extrait se déroule au début de *Chantons sous la pluie*. Le producteur Simpson lors de la fête de sortie du film *Prince et scélarat* propose une surprise à ses invités: un film parlant. Comment réagissent les invités face à cette nouveauté ? *Ils sont interloqués, blasés et pensent que cela ne va pas marcher*

Cet extrait peut être le point de départ pour situer le film dans l'époque qu'il évoque.

\*Où et quand se déroule l'histoire de *Chantons sous la pluie* ? Elle se passe dans le passé, à quoi le voit-on ? S'appuyer sur les différents extraits proposés et les souvenirs de projection ainsi que des détails comme les habits, les moyens de communication, de locomotion, l'emploi du noir et blanc, ... Attention à bien faire différencier l'année de fabrication du film (1952) et l'année dont il parle (l'histoire racontée se déroule en 1927), en profiter pour approfondir la notion du film « faisant référence à une époque ».

\*Se demander pourquoi le film se passe en 1927? Essayer de retrouver l'évènement qui a marqué cette année là dans le monde du cinéma. En s'appuyant sur l'extrait et les souvenirs de la projection du film : essayer de comprendre comment se fabriquaient les films, comment se déroulaient les projections (orchestre qui joue la musique en direct, etc.) avant le cinéma parlant. Quels changements pour les spectateurs, les acteurs, les techniciens, les spectateurs avec l'arrivée du cinéma parlant?

«Comment le muet devint-il parlant ?

*Chantons sous la pluie* date du milieu du siècle dernier mais raconte une histoire encore antérieure puisqu'elle se déroule en 1927. Au moment où se situe l'action, le cinéma est " muet ", cela veut dire que dans les salles, les spectateurs voyaient les images mais que les sons qui les accompagnent (dialogues, musiques, bruits...) n'étaient pas perceptibles. Pour couvrir le bruit de projecteurs qui, eux, se faisaient entendre dans la salle, les films étaient accompagnés au piano dans les petites salles, par un véritable orchestre dans les grandes, en Europe et au Etats-Unis. Au Japon, un conteur placé à côté de l'écran dans la salle, un " benshi " racontait l'histoire, au fur et à mesure. Plusieurs fois, depuis 1895, date d'invention du cinéma, des systèmes avaient été imaginés pour rendre les films sonores. En 1927, un film, *Le Chanteur de jazz*, utilise un de ces systèmes. Le succès public est énorme. A partir de là, très vite, les films ne seront plus tournés sur la seule bande-image mais aussi avec une bande-son. Il faut donc adapter le matériel à la prise de vue (rajouter une cabine-son en particulier) mais aussi à la projection (changer les projecteurs dans toutes les cabines !). Le bouleversement est immense. Il met en jeu d'énormes sommes d'argent mais aussi des savoir-faire inconnus jusque là. Comme le montre *Chantons sous la pluie*, certains acteurs avaient une voix désagréable et seront donc éloignés des films. D'autres n'ont pas su jouer les dialogues... En revanche, le cinéma américain s'est aperçu que le son, c'était aussi la musique et il en a profité pour faire des comédies musicales. *Chantons sous la pluie* est héritier de cette tradition et rend hommage à ce changement dans l'histoire du cinéma qui rend possible de chanter, sous la pluie ou pas...

Extrait de la carte postale *Ecole et Cinéma* écrite par Carole Desbarats, éditée par Les enfants de cinéma

## Des personnages féminins haut en couleurs



Kathy Selden et Lina Lamont apparaissent dans le film comme des archétypes : d'un côté la «gentille au coeur d'or» et de l'autre «La peste». elles sont également mises en rivalité dans le film. Mais il est intéressant de se pencher un peu plus longtemps sur leur caractère. Ces deux personnages ont des caractères bien trempés et ne se laissent pas cantonner aux rôles qu'on leur donne. Kathy Selden sait remettre Don Lockwood quand il se vante lors de leur rencontre par exemple. Et Lina Lamont que tout le monde prend pour une idiote retourne la situation à son avantage.

Et si *Chantons sous la pluie* était tourné aujourd'hui, comment pourrait être les personnages féminins ? Pourquoi ne pas imaginer les personnages Kathy et Lina aujourd'hui ? Seraient-elles rivales ? Aurait-elle un autre rôle dans l'histoire ?...

Annexe 1 : Photogramme Always Dignity



Annexe 1 : Photogramme Always Dignity



Annexe 1 : Photogramme Always Dignity





### Ode à la pluie (cycle 2 & 3)

*(Un diaporama disponible sur la plateforme Agora accompagne cette proposition)*

Le film pourra être le prétexte pour entamer un travail en arts plastiques sur le thème de la pluie.

**Objectif** : présenter un panel de travaux qui traduisent le regard de peintres, dessinateurs, photographes... sur l'eau du ciel. On pourrait remonter jusqu'à l'Antiquité où l'on considérait l'Olympe comme une masse nuageuse inaccessible aux mortels. On se limitera à quelques auteurs entre le 17<sup>ème</sup> siècle et l'époque actuelle.

La représentation de la pluie est un défi pour les artistes, élément éphémère et instable. Jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle, convaincus que les passions humaines trouvent des correspondances dans la nature, les peintres concevaient la pluie comme un décor qu'ils fabriquaient en proportion des sentiments qu'ils proposaient à la méditation du spectateur.

Avec le 19<sup>ème</sup> siècle, la pluie s'émancipe et devient un sujet en soi. Reposant sur un nouveau sentiment de la nature, sa représentation suscite désormais des expérimentations : la fragmentation de la couleur, la recherche d'éclats, ou la dissolution des formes sous l'effet de l'eau.

Au 20<sup>ème</sup> et au 21<sup>ème</sup> siècles, le laboratoire pictural qu'elle constitue la conduit à n'être souvent ni figurative ni abstraite, tantôt une représentation matérielle de la nature, tantôt une expression immatérielle de sensations.

### Du côté de la photographie... Photographier la pluie - plusieurs ateliers

→ A travers les vitres de la classe ou à l'extérieur photographier les effets de la pluie sur le sol, le ciel, les végétaux, les murs...



→ Photographier des reflets, flaques, gouttelettes, ...

Observer une flaque dans laquelle on voit des reflets, changer de place, observer le changement des reflets en fonction du point de vue. Choisir un point de vue et photographier.

→ A partir de photographies, souligner la présence de la pluie par des graphismes, de la couleur.



### → Atelier : photographier un paysage choisi.

Proposer aux élèves de se rendre en extérieur, à plusieurs reprises, pour appréhender le paysage à travers différentes notions :

- le cadrage, soit des éléments vus à travers des « fenêtres » (des cadres de carton de formes et de tailles différentes) ;
- la couleur et la lumière (les différentes variations atmosphériques du paysage).

À partir de ces « relevés » sur le terrain, les élèves peuvent réaliser une série autour d'un même paysage.

### Du côté de la photographie... Des œuvres et des artistes à mettre en regard

Analyser quelques photographies (description dénotative : ce que l'on voit /description connotative : le message de l'image, ce que l'on éprouve...). Observer les cadrages choisis par les artistes.



Tore Johnson, Sans titre, 1949



Brassai, Jambes de femme, 1930



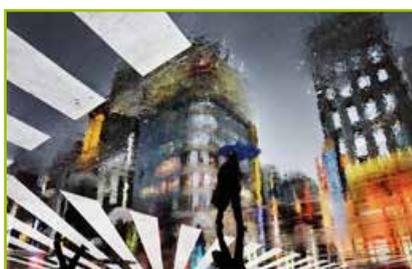
Robert Doisneau

**Robert Doisneau** travaillait beaucoup sur Paris, ses faubourgs et ses habitants : artisans, bistrotiers, clochards, gamins des rues, amoureux, bateleurs, etc. Il enregistra pendant près d'un demi-siècle des milliers de portraits du petit peuple de Paris. Certaines de ses photos, comme « le Baiser de l'hôtel de ville », ont fait le tour de monde. Doisneau est un passant patient qui conserve toujours une certaine distance vis-à-vis de ses sujets. Il guette l'anecdote, la petite histoire. Ses photos sont souvent empreintes d'humour mais également de nostalgie, d'ironie et de tendresse.

La photo «Le violoncelle sous la pluie» a été prise sur les hauteurs de Belleville à Paris en 1957. Elle témoigne de la grande amitié entre Doisneau le photographe, et Maurice Baquet l'alpiniste, violoncelliste et acteur. On y voit Baquet sous la pluie, protégeant de son parapluie l'étui de son instrument posé à ses côtés sur le bord du trottoir, comme s'il s'agissait d'une personne. En arrière-plan, la présence d'un artiste qui continue de peindre malgré la pluie, renforce le côté décalé de la scène.



Robert Doisneau  
«Le violoncelle sous la pluie»,1957



<https://christophejacrot.com/portfolio/in-the-mood-for-rain/>

**Christophe Jacrot** a réalisé de nombreux albums, superbe ! Paris, New York, Hong Kong deviennent ces terrains de jeux favoris, des villes au mauvais temps délicieusement mélancolique, visuellement fabuleuses par le jeu des lumières et des reflets, dans lesquels les passants pressés paraissent seuls au monde.

## Du côté de la peinture et de la sculpture... *Plusieurs ateliers*

### → Atelier : Les mots de la pluie

Chercher des mots, des expressions/proverbes liés à la pluie « (Il pleut des cordes », « Après la pluie vient le beau temps », « Parler de la pluie et du beau temps » « Faire la pluie et le beau temps », « Etre ennuyeux comme la pluie »...). Les illustrer picturalement.

Dans la culture populaire, la pluie apparaît également comme un symbole de tristesse, parfois elle symbolise le deuil.

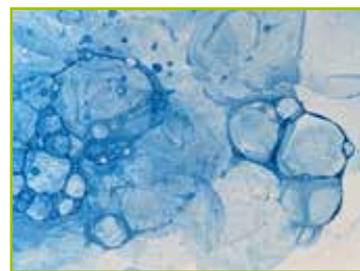
### → Atelier : Transformer des paysages

Représenter la pluie sur des paysages peints ou découpés dans des magazines. Faire des traces verticales ou obliques, appuyées ou non selon l'effet voulu, avec divers outils : brosses, spatules,...

Dessiner la pluie avec du fusain, des craies grasses et étirer les tracés en estompant.

### → Atelier : Représenter la pluie

Utiliser peintures, encres,... et divers outils (éponges variées, outils pour gratter type fourchette, ...) permettant de créer des effets de pluie fine, tempête en mer, déluge, pluie sur la ville... Penser à la peinture à bulle et aux coulures.



### → Atelier : traduire en volume ou à plat, des nuages, un rideau de pluie

Une réalisation possible: nuages en sacs plastique rembourrés ; pluies et gouttes avec des petits objets translucides enfilés. Installation rideau de pluie : fils tendus et perles, tenir compte de la densité et de la direction



### → Autour du parapluie

Il est présent dès le 19e siècle à travers de nombreuses œuvres. Cet objet emblématique d'un temps pluvieux et du quotidien. L'élève peut s'inspirer de cet objet, de son mouvement sous la pluie et, du vent qui emporte le parapluie, ...

Technique de l'encre soufflée à la paille, ou avec la bouche : en parallèle, **prendre chaque enfant en photo sous un parapluie devant un mur blanc.**; tracer la zone «protégée par le parapluie » puis à l'aide d'une paille, déposer une goutte d'encre en bas de la feuille et souffler pour emmener la couleur le plus haut possible, retourner le travail pour donner l'impression que la pluie tombe du ciel (et ne sort pas du sol), ou bien laisser couler des gouttes d'encre sur une feuille à la verticale.



### → Atelier : collections de pluies et de ciels

Imaginer des séries de pluies et/ou de ciels sur des petits formats. Les assembler sur grands formats, dans un carnet, ... (voir les œuvres de Marion Zylbermann)

## Du côté de la peinture et de la sculpture... Des œuvres et des artistes à mettre en regard

### Marion Zylberman

Il ne se passe pas une journée sans que Marion Zylberman ne sorte peindre et dessiner les éléments. Parée de son parapluie et de son ciré, de ses crayons, ses plumes et ses carnets, elle s'assoit au bord de la mer. Son sujet de prédilection ? La pluie, ou plutôt, les pluies.

L'artiste cherche chaque jour à représenter le plus objectivement possible la pluie qui tombe sous ses yeux. Dans ses dessins au trait et au lavis d'encre, elle teste les matières, les traits, utilise même l'eau de pluie comme motif ou comme diluant pour ses lavis d'encre.



### Représenter la pluie : l'influence de l'art du Japon

Les artistes ont aimé affronter leur caractère éphémère. S'ils les représentent quelquefois avec des lances de traits barrant leur feuille, ils privilégient toujours les apparences corporelles ; souvent hommes et femmes s'inclinent à son contact, tandis que leur ombrelle transfigure leur silhouette.

La vivacité des traits, les objets tronqués et la grande place laissée aux vides des estampes japonaises ont fasciné les peintres européens comme Claude Monet, Vincent Van Gogh, Henri Matisse, Pierre Bonnard, Edouard Degas,...



Hiroshige, *Le pont Ohashi et Atake*, 1857 →

### Gustave CAILLEBOTTE

Malgré la propreté et l'organisation de la ville et son élégance sécurisante grâce au style Haussmannien, Caillebotte peint une vision triste, monotone, grise de Paris. On ressent énormément la solitude des personnages, comme si le nouveau Paris engendrait un enfermement psychologique.

Gustave CAILLEBOTTE, *Rue de Paris, Temps de pluie*, 1877 →



### Eugène BOUDIN

Sa spécialité : la peinture marine. Il peint de nombreux tableaux décrivant la vie des pêcheurs sur les ports et les marchés, ainsi que celle des familles bourgeoises sur les plages de Normandie. L'importance du ciel et des phénomènes qui y sont associés lui vaut d'être surnommé le « roi des ciels » par Camille Corot.

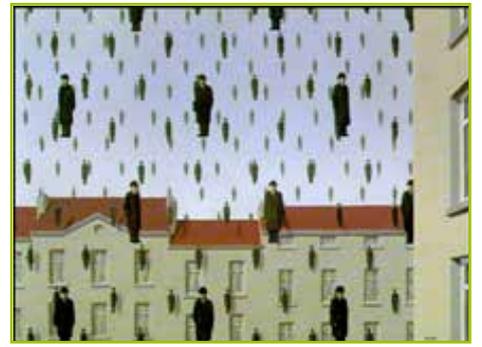
Eugène BOUDIN, surnommé le « roi des ciels », *Un grain*, 1886 →



## MAGRITTE

Il existe plusieurs versions de ce tableau surréaliste qui représente de manière répétée, quasiment obsédante et symétrique, un homme très impersonnel, un peu raide, qui « pleut » sur la ville. Interprétation possible : un homme absorbé par le groupe.

MAGRITTE, *Golconde*, 1953 →



## Marc ALLANTE



## Raoul DUFY, *L'averse*



## BANKSY



## Brown & Wayne GARRET, *Original CLOUD*



## Fabrice HYBER, *Matières premières*



## Urs FISCHER

Entre sculpture et peinture. impressionnante installation composée de 6 000 « gouttes de pluie » multicolores suspendues au plafond

Urs Fischer – *InUrstallation Mélodrama*, 2016, Arles →



## Quelques prolongements possibles

### → En chanson

#### Barbara

Rappelle-toi Barbara  
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là  
Et tu marchais souriante  
Épanouie ravie ruisselante  
Sous la pluie  
Rappelle-toi Barbara  
Il pleuvait sans cesse sur Brest  
Et je t'ai croisée rue de Siam  
Tu souriais  
Et moi je souriais de même  
Rappelle-toi Barbara  
Toi que je ne connaissais pas  
Toi qui ne me connaissais pas  
Rappelle-toi  
Rappelle-toi quand même ce jour-là  
...

Jacques Prévert

#### Il pleut sur la mer

Il pleut sur la mer et ça sert à rien  
Qu'à noyer debout le gardien du phare  
Le phare, y a beau temps qu'il a plus d'gardien  
Tout est électrique, il peut bien pleuvoir  
Aujourd'hui dimanche  
Sur la Manche

Il pleut sur la mer, c'est bien inutile  
Ca mouille la pluie, c'est du temps perdu  
Les mouettes s'ennuient, blotties sous les  
tuiles  
Il tombe des cordes et l'eau s'est pendue  
Aux plus hautes branches  
De la Manche

Il pleut sur la mer et ça sert à rien  
A rien et à rien, mais quoi sert à quoi?

Allain Leprest

### → Explorer le monde

S'intéresser aux phénomènes météorologiques : l'orage, l'arc-en-ciel, la formation des nuages et de la pluie (voir aussi les mots du glossaire). Comment ces phénomènes sont-ils mesurés et étudiés ?

On peut également s'intéresser au fonctionnement d'une station météo.

Le site de Météo France propose des activités à faire en classe pour mieux comprendre le climat.

# Ecole & Cinéma - CHANTONS SOUS LA PLUIE

## Fiche 5 : Pour aller plus loin

### Mise en abyme (cycle 3)

(Un diaporama disponible sur la plateforme Agora accompagne cette proposition)

ABYME et non abîme (gouffre) est un terme emprunté à l'héraldique, science des blasons et désigne le centre du blason. Quand la forme même du blason est reprise au centre de celui-ci on parle de mise en abyme (voir exemple du blason : l'écu d'argent est repris au centre de l'écu de gueule).

<https://www.youtube.com/watch?v=PdhxB2yVo1Y>

**Définition** : « La mise en abyme est un procédé consistant à incruster une image en elle-même ou, d'une manière générale, à représenter une œuvre dans une œuvre de même type (telles des poupées russes). »

La mise en abyme dans le film *Chantons sous la pluie* est un film sur le cinéma, on y voit des scènes de tournage, des projets de scènes, des plateaux de tournage, les métiers du cinéma (réalisateur, producteur, ingénieur du son, bruiteur, accessoiriste, maquilleur, habilleur...), le matériel du cinéma (caméra, projecteurs, caméras, micros...). La mise en abyme permet au spectateur d'approcher ce qu'il ne peut pas voir quand il regarde un film. Et dans certaines scènes, nous spectateurs, nous regardons sur le grand écran des spectateurs dans le film qui regardent un film sur un grand écran... C'est troublant !

**Objectif** : Faire découvrir les procédés de mise en abyme dans des oeuvres picturales, en photographie (il peut se répéter à l'infini), pour engager ensuite des pratiques artistiques.

**Un exemple connu est la boîte de "La vache qui rit"** : la vache porte en guise de boucles d'oreilles une boîte sur laquelle est dessinée une vache qui porte en guise de boucles d'oreilles une boîte sur laquelle, etc. On pourra faire comprendre le procédé assez facilement aux enfants avec cet exemple.

On pourra leur proposer une ou plusieurs œuvres picturales :

**L'atelier du peintre, Vermeer de Delft**, entre 1665 et 1670 ; **Les Ménines, Diego Vélasquez**, 1656 (présenté ici en petit et disponible dans le diaporama sur la plateforme Agora) ; **Salvador Dalí**, Dalí de dos peignant Gala de dos, 1972-1973, etc.

Questionner les enfants : En quoi est-ce une mise en abyme ? Les aider à identifier le peintre, de face, qui nous regarde, qui semble nous peindre, mais qui peint le roi et la reine d'Espagne, qui sont visibles dans le miroir sur le mur du fond de l'atelier.

La mise en abyme connaît un vif succès dans la photographie.

Ce procédé vient des mathématiques : procédé géométrique sollicitant un effet de perspective continu sur un seul et même objet et est reproduit en art, créant une illusion.

Il existe des logiciels spécialisés simples d'effet Droste, art informatique et boucles infinies.

Les images ainsi créées sont aussi couramment transformées en Gifs animés générant alors un effet hypnotique pour le spectateur (voir site GIPHY par exemple : <https://giphy.com/gifs/endless-woman-rose-xWZb0sWwJ7fiNQFHuV>).



Serge BOUVET, 2014



THORSTEN, *Droste experiment*, 2010



## Expérimenter la mise en abyme

### → Dessiner :

Coller une image ou un dessin de paysage sur une feuille. Considérer cette image comme une oeuvre. Pour renforcer cette idée représenter le chevalet ou le cadre ou même l'artiste vu de dos.

Imaginer le contexte, donc ce qui a servi de modèle à l'auteur du dessin ou de l'image et le représenter.

### → Créer des mises en scène et photographier

Trouver un moyen permettant à celui qui photographie de signaler sa présence, miroir, reflet dans une vitre, reflet dans l'eau. Faire des prises de vue dans lesquelles le photographe apparaît indirectement



### La comédie musicale

#### Les chansons du film et leurs déclinaisons

##### SINGIN' IN THE RAIN

Doo-doo-doo-doo-doo  
Doo-dloo-doo-doo-doo-doo  
Doo-dloo-doo-doo-doo-doo  
Doo-dloo-doo-doo-doo-doo...

I'm singing in the rain  
Just singing in the rain  
What a glorious feelin'  
I'm happy again  
I'm laughing at clouds  
So dark up above  
The sun's in my heart  
And I'm ready for love  
Let the stormy clouds chase  
Everyone from the place  
Come on with the rain  
I've a smile on my face  
I walk down the lane  
With a happy refrain  
Just singin',  
Singin' in the rain

Dancin' in the rain  
Dee-ah dee-ah dee-ah  
Dee-ah dee-ah dee-ah  
I'm happy again!  
I'm singin' and dancin' in the rain!  
I'm dancin' and singin' in the rain...  
[ADDITIONAL VERSE]  
Why am I smiling  
And why do I sing?  
Why does September  
Seem sunny as spring?  
Why do I get up  
Each morning and start?  
Happy and head up  
With joy in my heart  
Why is each new task  
A trifle to do?  
Because I am living  
A life full of you.



##### MAKE 'EM LAUGH

Make 'em laugh, make 'em laugh  
Don't you know everyone wants to laugh, hah hah!  
My dad said be an actor my son  
But be a comical one!  
They'll be standin' in lines  
For those old honky tonk monkey shines  
Now you can study Shakespeare and be quite elite And you can  
charm the critics and have nothin' to eat  
Just slip on a banana peel, the world's at your feet  
Make 'em laugh, make 'em laugh, make 'em laugh!  
Make... make 'em laugh  
Don't you know everyone wants to laugh  
My grandpa said go out and tell 'em a joke  
But give it plenty of hoke!  
Make 'em roar, make 'em scream  
Take a fall, butt a wall, split a seam  
You start off by pretending you're a dancer with grace  
You wiggle to a giggle and all over the place  
And then you get a great big custard pie in the face

Make 'em laugh, make 'em laugh, make 'em  
laugh!  
... make 'em laugh... don't you... all the world...  
want  
My dad...  
They'll be standin' in lines for those old honky  
tonk monkey shines  
...  
Make 'em laugh! Make 'em laugh! Make 'em  
laugh!  
Make 'em laugh, make 'em laugh, make 'em  
laugh!



## GOOD MORNING

Good mornin', good mornin'!  
We've passed the whole night  
through,  
Good mornin', good mornin' to you.  
Good mornin', good mornin'!  
It's great to stay up late,  
Good mornin', good mornin' to you.

When the band began to play  
The stars were shinin' bright.  
Now the milkman's on his way,  
It's too late to say goodnight.

So, good mornin', good mornin'!  
Sunbeams will soon smile through,  
Good mornin', good mornin', to you.

And you, and you, and you



Good mornin', good mornin'!  
We've got the whole night through,  
Good mornin', good mornin' to you.

In the morning, in the morning,  
It's great to stay up late  
Good mornin', good morning to you!

When we left the movie show,  
The future wasn't bright  
But came is Don,  
The show goes on  
And I don't want to say good night!

So say good mornin'!  
Good mornin'  
Rainbows are shining through  
Good mornin' Good mornin'  
Bonjour Buenos Dias  
Bongiorno Guten Morgen  
Good morning to you!

→ Et pourquoi pas une version karaoké de *Singin' in the rain* sur les images du film ?

<https://www.youtube.com/watch?v=vJED5f2HCgI>

→ Et pourquoi pas écouter une version de *Singin' in the rain* antérieure au film ?

[https://www.youtube.com/watch?v=dRcr\\_5qWa-o](https://www.youtube.com/watch?v=dRcr_5qWa-o)

Arthur Freed et Nacio Herb Brown, les auteurs de la chanson, avaient composé *Singin' in the rain* avant la réalisation du film. Quand Arthur Freed a intégré le studio de cinéma de la Metro Goldwin Mayer, il imagina un premier scénario (qu'il abandonna) à partir de sa chanson. Puis il fit appel à deux scénaristes, Betty Comden et Adolph Green, qui ont dû inventer l'histoire du film à partir de cette chanson.

On peut écouter et voir *Singin in the rain* dans une version de 1929 dans le film *Hollywood Revue of 1929*. «Avec l'arrivée du cinéma parlant et les prémices du Technicolor les grandes compagnies cinématographiques hollywoodiennes décidèrent de mettre en chantier ce que l'on n'appelait pas encore «superproduction». (...) La Métro sortait *Hollywood chante et danse (Hollywood revue of 1929)* rassemblant ses comédiens parmi lesquels naturellement Stan Laurel et Oliver Hardy. Pas de scénario dans ce fil qui est composé d'une succession de numéros musicaux pour lesquels les acteurs furent invités à faire un peu le contraire de ce qu'ils faisaient d'habitude à l'écran. Laurel et Hardy s'en tirent plutôt bien en jouant les présentateurs magiciens.»

→ Et pourquoi pas écouter des versions révisitées des chansons du film ?

Les chansons de *Chantons sous la pluie* font parties de l'imaginaire collectif. Elles ont parfois été révisitées ou détournées à des fins publicitaires. Voici deux exemples :

- Une version hip hop de *Singin in the rain* par Mint Royale:

<https://www.youtube.com/watch?v=IcYa9b7mMmA>

- Une pub détournant la chanson et la chorégraphie de *Make' em laugh* (1987) :

[https://www.youtube.com/watch?v=quL\\_bCKBRGQ](https://www.youtube.com/watch?v=quL_bCKBRGQ)

**Sur You Tube (et sur internet en général), être bien vigilant.e. aux vidéos qui s'enchainent après celle qui est proposée. Elles peuvent n'avoir rien à voir avec le contenu regardé dans un premier temps. Les extraits sont également disponibles sur la page [Viméo Ecole et Cinéma 63](#) et la plateforme [Agora](#).**

## A la rencontre d'autres comédies musicales

Il existe de nombreuses comédies musicales, nous avons dû faire un choix ! Voici deux extraits parmi tant d'autres à mettre en écho avec *Chantons sous la pluie* :

### Les demoiselles de Rochefort - Jacques Demy (1966)

(extrait 1 sur la plateforme Nanouk : <https://nanouk-ec.com/films/les-demoiselles-de-rochefort>)

(extrait 2 sur la page vidéo 63 et la plateforme Agora)



Jacques Demy (1931-1990), reste le grand représentant des comédies musicales françaises. En France, rares sont celles et ceux qui se sont lancés dans ce genre cinématographique. Cet extrait des *Demoiselles de Rochefort* met en scène deux sœurs jumelles, personnages principaux incarnés par Catherine Deneuve et sa sœur Françoise Dorléac. On passe de la place en bas de chez elles, où des danseurs esquivent des pas, à leur appartement où elles donnent des cours de danse. La danse et le chant sont à la fois ancrés dans le réel (c'est le métier des personnages) et pas du tout (les danseurs qui esquissent une chorégraphie en installant du matériel).

Un autre extrait à disposition, la fameuse chanson des jumelles, sera là une expression des émotions des personnages. A travers ces extraits des *Demoiselles de Rochefort* (film inscrit au catalogue Ecole et Cinéma), chercher les spécificités de la comédie musicale à la française et les points communs avec *Chantons sous la pluie* (des changements de rythme, des accumulations, des couleurs très présentes, etc.). A noter que Gene Kelly joue dans le film !



### La la land - Damien Chazelle (2017)

(extrait sur la page vidéo 63 et la plateforme Agora)

Même si ce genre est moins en vogue aujourd'hui que dans les années 50-60, le cinéma nous offre de temps en temps de belles comédies musicales. *La la land* offre une scène d'ouverture très originale et spectaculaire. Où comment une autoroute passe d'un embouteillage à une piste de danse géante !

## Les métiers du cinéma

Par son côté documentaire, *Chantons sous la pluie* donne à voir toute la chaîne du cinéma : de la création à la salle de cinéma en passant par le plateau de tournage. A partir des souvenirs de projection de *Chantons sous la pluie*, de différents génériques de fin de films et de recherches documentaires, établir la chaîne du cinéma et recenser ses principaux métiers et par conséquent l'immense équipe qu'il faut composer pour réaliser un film.

Quelques repères (liste non exhaustive) :

### 1/ Préparation du film

- Le/La producteur-trice
- Le/La réalisateur-trice
- La/Le scénariste

### 2/ Préparation du tournage

- Le/La directeur-trice de casting
- Les acteurs et actrices
- Le/La régisseur-se: organisation matérielle du tournage
- Le/Le costumier-re
- Le/La chef décorateur-trice

### 3/ Réalisation du film : sur le plateau de tournage

- Le/La réalisateur-trice / Les acteurs et actrices / Le producteur / Le/La régisseur-se
- L'assistant-e- du réalisateur : organise et prépare le tournage.
- La/Le scripte : mémoire du réalisateur, note tous les détails pour les raccords entre les scènes.
- Le/La chef opérateur-trice : responsable de l'équipe image (cadreurs, assistants caméras, électriciens, machinistes, ...), supervise la qualité de l'image par le travail de la lumière et des mouvements de caméra.
- L'ingénieur-e- du son : prise de son (avec le perchman/woman)

- *La/Le photographe de plateau* : témoignage photographique de la fabrication du film (aujourd'hui plus souvent sous la forme de making off vidéo)

- *Le/La maquilleur-euse*
- *Le/La coiffeur-euse*
- *L'habilleur-euse*
- *L'accessoiriste*

#### **4/ Réalisation du film : après de tournage**

- *Le/La monteur-teuse*
- *Les réalisateurs-trices effets spéciaux*
- *L'ingénieur-e- du son : mixage, post-synchronisation*
- *Les bruiteurs*
- *Les doubleurs*
- *Le/La musicien-nne*

#### **5/ La sortie du film**

- *L'attaché-e- de presse*
- *Le/La distributeur-trice du film*
- *L'exploitant-e- de salle de cinéma*
- *La/Le projectionniste*

Vous pouvez aussi vous appuyer sur ces vidéos :

- Les métiers du cinéma (Institut français du Maroc) : <https://www.youtube.com/watch?v=nyag4xS6Js0>
- Comment fabrique t-on un film ? (Lumni) : <https://www.lumni.fr/video/comment-fabrique-t-on-un-film>

## **Le doublage**

⇒ **Débuter le travail par des questionnements à partir des souvenirs du film**

Avec l'arrivée du cinéma parlant, quels nouveaux types d'appareils, de métiers apparaissent ? Y a-t-il des éléments qui disparaissent ? Essayer de faire émerger un vocabulaire spécifique et/ou l'introduire (réalisateur, caméra, projecteur, cabine de prise de son, bande-son, haut-parleur, pianiste d'ambiance, acteurs, opérateur caméra, scripte, éléments de décor, etc.)

⇒ **Revoir la scène de l'avant-première du film parlant dans *Chantons sous la pluie***

*(extrait sur la page vidéo 63 et la plateforme Agora)*

Noter les éléments qui composent ou parasitent la bande-son (bruits parasites, bruits des perles, serment d'amour, désynchronisation des voix, décalage voix de femme/voix d'homme, comique de situation, rires du public, etc.). La connaissance de tous ces indices permettra, dans un second temps, une mise en pratique plus rigoureuse et efficace. S'ouvrent alors deux types de prolongement : travailler sur le doublage pur ou travailler sur les effets d'un doublage particulier, volontaire ou non... Le décalage.



⇒ Pour ancrer l'importance du son dans notre compréhension du monde, **proposer aux élèves un jeu théâtral** du type : « Jouer une même scène de deux façons, avec paroles et sans paroles » ; une partie des élèves auront le rôle de spectateurs.

### ⇒ Travail sur le doublage

Comprendre ce qu'est un doublage en donnant une voix à un personnage qui s'anime à l'écran et prendre ainsi conscience de la nécessité de tenir compte de plusieurs paramètres :

- Un texte est associé au personnage. Peut-on le tronquer ? oui/non...
- Quelle voix pour quel personnage ? Tenir compte de son caractère, de sa posture...
- Acquérir selon les niveaux d'âge quelques notions sur ce qu'est la voix : hauteur, durée, intensité, timbre, tessiture (*S'appuyer sur le dossier de L'homme qui plantait des arbres disponible sur le site de Ciné Parc à la rubrique archives dossiers pédagogiques Ecole et Cinéma*)
- Un travail de mise en pratique parmi d'autres : choisir une scène du film (parmi celles à disposition) et la faire doubler par les élèves (ne pas oublier les bruitages).

### ⇒ Travail sur le décalage

- Décalé ? Réfléchir à ce que ce terme signifie... Qui n'est pas synchronisé, en harmonie, dans le bon « tempo », déphasé... On pourrait investir ce terme dans plusieurs formes d'expression artistique, nous nous en tiendrons ici à l'image animée.

- Revoir ou rechercher dans les souvenirs des situations où ce terme prend toute sa force dans le film : voix de crécelle/ femme somptueuse; jeux de théâtre des acteurs/ textes.

En s'appuyant sur le deuxième exemple, mise en place d'activités d'expression théâtrale décalées.

Situation 1 : Les élèves sont en cercle. Un premier mime une action en l'accompagnant d'un son qui lui correspond (Ex. il scie une bûche). Son voisin l'interroge « Que fais tu ? ». La réponse donnée n'a alors rien à voir avec le geste qui est toujours en train d'être exécuté (« Tu vois bien! Je fais du vélo ! »). Celui qui questionnait reprend à son compte l'action décrite, il la réalise et profère le son qui lui ait associé...

Situation 2 : Par groupe de six, les élèves imaginent un court scénario. Trois d'entre eux vont jouer la scène, sans parler ; les trois autres doubleront les personnages en adéquation totale avec ce qui est montré.

Dans un second temps, la même scène va être jouée MAIS le doublage va se décaler... soit –dans le contenu (réf. situation 1) ; soit dans le temps. Une situation déstabilisante, cocasse va peu à peu s'installer. On se trouve bien dans une situation de doublage décalé à effet burlesque.

NB. Une autre stratégie à mettre en place : les élèves tournent les scènes ; ils sont filmés à l'aide d'un appareil photo ou d'une tablette. Les doublages, selon les deux modalités proposées, s'effectueront alors à la projection.